

Résumé du Haru Bashi

par Lon Howard

Si le yokozuna Hakuho avait été en mesure de s'adjuger son quatrième yusho d'affilée lors du Haru basho, il aurait rejoint une courte liste de six autres hommes dans l'ère moderne, qui commence avec le nom de Futabayama. Mais bon, il a eu sa chance et comme nous nous en souvenons, a échoué lors de la dernière journée contre son camarade yokozuna Asashoryu, qui remporte son 22^e tournoi et rejoint ainsi Takanohana à la quatrième place du nombre de yusho remportés. La conquête d'Asashoryu avec un 13-2 est incontestable de bien des manières, mais sa toute récente rivalité avec Hakuho au rang de yokozuna n'aura pas été le moteur de ce basho, car ces deux-là soutiennent le sumo depuis un petit moment déjà.



Hakuho - Carolyn Todd

En se souvenant que Hakuho a eu

sa chance, nous nous souvenons une fois de plus que c'est lui et lui seul qui a eu une quelconque chance de yusho, en dehors d'Asashoryu. Deux autres rikishi ont imité son 12-3, mais y a-t-il eu la moindre pensée pour jamais dire que le maegashira 5 Kokkai ou la maegashira 7 Baruto ont été un instant dans la course, même si Baruto était en fait à égalité avec Hakuho au bout de douze journées ? Dans chaque basho il y a toujours des rikishi hiramaku qui ont un basho de folie et font du petit bois des lutteurs mal classés, avant d'ensuite se retirer tranquillement dans leur zone de confort ; mais un rikishi de sanyaku ne renifle quasiment jamais plus l'odeur du yusho. Depuis Tochiazuma en 2006, aucun rikishi n'a paru une menace envers Asashoryu et Hakuho. Trois rikishi ont paru faire de telles avancées presque par inadvertance – Kotomitsuki et Miyabiyama au cours de leurs courses au rang d'ozeki, et Chiyotakai au mois de novembre dernier ; mais après leurs petites surprises, eux aussi s'en sont retournés à leurs places respectives.

En tant qu'ozeki, Kotomitsuki et Kotooshu n'ont encore jamais constitué de menace pour le yusho, Chiyotakai ne l'a fait qu'à deux reprises dans les quatre dernières années, et Kaio n'a pas été dangereux depuis novembre 2004. Kaio comme Chiyotakai furent tous deux de formidables obstacles pour un yusho de makuuchi, mais c'était avant et nous sommes maintenant. J'ai ressorti quelques chiffres et constaté que nous n'avons pas eu de telle médiocrité de performances de la part des ozeki depuis la fin des années 1970. Pire,

il n'y a pas de perspective que cela puisse s'améliorer, en particulier parce qu'Asashoryu et Hakuho sont encore jeunes et se rendront sans doute encore meilleurs l'un l'autre.



Kokkai - Carolyn Todd

Mais au moins savons-nous qu'avec la victoire d'Asashoryu, l'ère Hakusho, ou Hakkuro comme j'aime à l'appeler, est désormais gravée dans le marbre, parce que... eh bien, on ne pouvait pas vraiment avoir une ère à deux yokozuna si le même gars gagnait encore et encore, hein ? Certains disent qu'Asashoryu, dans ce qui est seulement son deuxième basho depuis sa suspension pour deux tournois, n'est pas encore totalement de retour. Pour moi, il paraît être le même homme. A la différence du Hatsu basho, il anéantit totalement tous ses adversaires durant les onze premières journées et paraît alors invincible.

Mais Hakuho est hésitant et prudent, tout particulièrement après avoir chuté sur une henka au

tachiai produite par le maegashira 2 Aminishiki lors de la quatrième journée. Preuve en est son combat lors de la huitième face au maegashira 3 Tokitenku. Alors qu'une offensive au départ ne donne pas de résultats, il se campe alors dans un migi yotsu prolongé. Il finit par décrocher un morozashi après 45 secondes, mais n'en tire rien de bon, ce qui permet à Tokitenku de répliquer avec son propre makikai et de s'en débarrasser. Une minute et vingt secondes se sont écoulées avant qu'il ne finisse enfin par travailler Tenku à la tawara avant de le soulever en dehors du cercle.



Kotoshogiku - Carolyn Todd

A ce moment, Hakuho semble être en sursis face à un Asashoryu si dominateur. Sa ruine semble être totale lorsque dans l'avant-dernier combat de la douzième journée, il permet à Chiyotakai de le surplomber au tachiai, puis de le secouer vers l'avant jusqu'à ce qu'il le sorte du dohyo pour sa seconde défaite. A ce moment il compte donc deux défaites tandis qu'Asashoryu est toujours zensho.

Mais avec quelle rapidité la perception des choses change-t-elle ! Après avoir vu son unique rival pour la Coupe de l'Empereur encaisser une défaite apparemment fatale, Asashoryu remet rapidement le yusho dans la course en laissant le sekiwake Kotoshogiku l'étouffer au tachiai et le faire bondir à l'extérieur de son gaburi yori breveté. Si l'on croit que cela peut rendre la foule folle, on confine à la véritable folie furieuse le lendemain lorsqu'Asashoryu fait face à Kotomitsuki, visant une 29^e victoire consécutive sur l'ozeki maudit. Il est visible dès le départ qu'il va lui falloir s'employer, Kotomitsuki se servant de sa carrure et de son allonge supérieure pour obtenir son propre migi-yotsu à deux mains tout en empêchant le yokozuna de décrocher une prise main gauche.

A mesure que le combat s'étire, avec Asashoryu qui agite son bras gauche et erre comme un canard touché par une flèche, on peut voir certains fans les deux mains sur les joues, bouche grande ouverte, scotchés par l'attente. Quand Kotomitsuki le jette enfin à terre sur un hidari uwatenage après 53 secondes de suspense, certains d'entre eux pleurent.

Avec les deux hommes désormais à onze victoires chacun, les pronostics font volte-face, Asashoryu ayant décliné tandis qu'on voit Hakuho regagner des forces. Après que chacun l'a emporté à la quatorzième journée, les commentaires sont qu'Asashoryu a besoin d'une victoire rapide au senshuraku ou alors il sera à nouveau refait.

Il s'inspire bien de ce conseil. Etonnamment, laisse Hakuho prendre le bénéfice de l'élan et lui concède au tachiai une prise intérieure gauche, mais son seul souci est d'empêcher Hakuho de prendre son mawashi main droite, pour qu'il puisse ancrer son pied droit et pivoter alors qu'il recule. A

partir de cette position, employant l'inertie de Hakuho, le migi yotsu qu'il utilise pour faire tourner Hakuho et l'envoyer à l'extérieur n'est plus qu'une formalité. Tout cela est fait très rapidement, et Hakuho paraît sonné, ayant alors perdu trois combats, dont aucun n'a duré plus de cinq secondes.

En dépit de la défaite du favori, on a alors les habituels encouragements vocaux pour le vainqueur, et bien qu'il s'en aille les bras levés pour la shitaku-beya, Asashoryu manifeste une émotion rentrée lorsqu'il s'assied afin que le tokoyama le prépare pour la cérémonie du yusho. On aura encore d'autres cris d'encouragement lorsqu'il conclut l'interview du yusho par un « j'aime Osaka » en dialecte local, et on ne le voit pas claquer les portes après l'interview.



Kotomitsuki - Carolyn Todd

Pour ce qui concerne les ozeki, commençons avec Kotooshu. A l'allure qu'il prend, avec de nouvelles blessures qui s'ajoutent aux anciennes, le mieux qu'il puisse espérer est qu'il dure suffisamment de temps à son rang pour égaler un jour Kaio et Chiyotakai pour le record du nombre de kadoban. Pour l'instant il les suit à neuf longueurs, mais il est jeune et je ne l'éliminerais pas d'entrée de la course... après avoir

débuté sur un 2-1, il subit un kotenage du maegashira 1 Kakuryu lors de la quatrième journée, se blessant au biceps gauche. Après quatre défaites supplémentaires, il décide de raccrocher le mawashi pour ce basho, sur un 2-7-6. Bien que paraissant assez en bonne santé, Kotomitsuki commence sur un effrayant 2-6, et il lui faudra une victoire au senshuraku sur Chiyotakai pour arracher le kachikoshi. Kaio et Chiyotakai assurent leur kachi-koshi respectivement aux onzième et douzième journée, et ni l'un ni l'autre ne remportera d'autre combat.



Takamisakari - Carolyn Todd

Trois des quatre autres sanyaku grappillent un score de 8-7, l'unique exception étant le shinkomusubi Takekaze, complètement dépassé, dont le score de 3-12 enverra son Indice d'Ascenseur déjà élevé dans les étoiles. L'autre komusubi – Kisenosato – restera sans doute à son poste en raison des kachikoshi enregistrés par les sekiwake Ama et Kotoshogiku. Le seul autre rikishi au-dessus de maegashira 4 à enregistrer un kachi-koshi est le maegashira 1 Asasekiryu,

également avec un 8-7.

Il est patent depuis quelques basho que Kokkai essaie de se refaçonner d'un style de bagarreur de rues désordonné en un rikishi plus traditionnel se servant en majeure partie d'un sumo frontal, plus particulièrement en yotsu. Il a montré de belles promesses en janvier en décrochant un 9-6 comme maegashira 9, mais son 12-3 comme maegashira 5 a fait se soulever pas mal de paupières. Pour l'instant – au moins face aux plus mal classés – c'est un gars qui fait tout ce qu'il a à faire avec des bases solides, et la persévérance qu'il montre dans ses efforts a fait de moi un tout nouveau fan. Il sera de retour en sanyaku en mai, enlevant la place de Takekaze.

Baruto a trouvé le moyen de combattre avec son genou gauche endommagé. Ne se reposant plus uniquement sur la force brute, cette fois-ci il se concentre sur le moyen de rester en équilibre et met au défi ses adversaires de venir le bouger, ce qui eu égard à sa puissance naturelle est un vrai calvaire. Il peut toujours perdre assez misérablement cela dit, s'il se retrouve sur son mauvais genou, et son tachiai est toujours en chantier. Il pourrait être shinkomusubi en mai si l'on ouvre une place supplémentaire à son intention. Si c'est le cas, cette place peut tout aussi bien revenir à Asasekiryu.

Le maegashira 1 Kakuryu a été tout en nerfs lors de la première semaine, faisant chuter trois ozeki dans les six premiers jours. Il s'étirole ensuite jusqu'à la fin, terminant sur un 6-9, mais il ajoute de la masse et de la technique à chaque basho. Il ne fait rien de spécial excepté se battre très bien avec pratiquement tout le monde. On verra bien...

Le maegashira 4 Wakanoho arrive fort. Pour son troisième basho en makuuchi, le Russe bravache enregistre son troisième 8-7

consécutif, sans les tactiques à base de henka vues jusqu'ici. Si le jeune homme peut maîtriser sa fougue et affiner sa technique déjà impressionnante, il pourrait bien faire peur à certains, si ce n'est déjà fait.



Ama - Carolyn Todd

Le maegashira 12 Tochiozan et le maegashira 13 Homasho étaient à 8-1 après neuf journées, et ils finissent respectivement à 11-4 et 9-6. Tous deux récupèrent de blessures mais seul Tochiozan paraît posséder de la puissance au démarrage, alors que Homasho ne se sert du tachiai que comme un simple moyen de se mettre en position plutôt que comme un angle d'attaque. Le nouveau grand espoir, le maegashira 8 Goeido, a besoin encore d'un peu plus d'expérience que ce que l'on pensait, enregistrant un décevant 8-7.

Les seuls scores à deux chiffres restant sont établis par le maegashira 10 Futeno et le maegashira 11 Takamisakari, tandis que six hommes au fond de la makuuchi sont susceptibles de faire un voyage retour vers la juryo, en la personne de Kaiho, Wakakirin, Otsukasa, Ryuo, Ichihara et le shin-nyu-maku

Sakaizawa. Ichihara et Sakaizawa se sont retirés tous deux prématurément sur blessures au genou.

Quelque soient les sentiments que les fans ont eu au sujet du senshuraku, il est patent qu'ils sont plus qu'heureux de l'avènement d'une nouvelle ère de l'Ozumo, comme le montrent dix

journées sold-out au Gymnase Prefectural d'Osaka ; et ceci, encore une fois, sans une quelconque contribution à la course au yusho de la part d'un seul rikishi de sanyaku. Les rumeurs de fin du sumo étaient clairement prématurées et exagérées mais le sumo a tout de même besoin d'aide. Viendra-t-elle de Kotoshogiku ou de Kisenosato ?

Wakanoho ou Baruto ? Ama ou Goeido ? Les quatre ozeki parviendront-ils à finir à nouveau ensemble un basho ? Le prochain ozeki est-il seulement déjà en makuuchi ? Je ne connais pas la réponse à aucune de ces questions, mais je sais que nous nous les poserons encore dès la fin du Natsu basho. Restez à l'écoute et profitez du printemps !